

l'empereur devait abdiquer et *Li Che-min* lui succédait; ce fut l'empereur *T'ai-tsong*.

Au moment où il prenait en main le gouvernement, la situation était des plus critiques. Dès le 23 Septembre, le kagan *Hie-li* apparaissait sur les bords de la rivière *Wei* à la tête d'une armée formidable; au lieu de se cacher derrière ses remparts, le nouvel empereur mit ses troupes en ordre de bataille; les Turcs, stupéfaits de tant d'audace, et craignant d'ailleurs de s'être trop avancés, consentirent à négocier; le traité fut signé près du pont *Pien* sur la rivière *Wei*; ce pont, construit par l'empereur *Ou*, de la dynastie *Han*, faisait face à la porte *Pien* qui s'ouvrait dans le mur nord de *Tch'anggan*; on voit par ce simple détail dans quel péril se trouvait la capitale de la Chine au moment où *T'ai-tsong* en assumait la défense.

Pendant que les Turcs septentrionaux menaçaient ainsi l'existence même de la Chine, les Turcs occidentaux traversaient eux aussi une ère de prospérité. Lorsque *Che-koei kagan* ⑦ fut devenu leur maître en l'année 611, il étendit au loin son pouvoir; les Syr-Tardouch de l'Altaï lui firent leur soumission. Sa résidence était la montagne *San-mi*, au nord de Koutcha, c'est-à-dire, selon toute apparence, la vallée de la rivière Tékès; nous avons vu que c'est vraisemblablement dans cette région qu'il faut placer l'Ektag où les ambassadeurs de Byzance étaient venus visiter son arrière grand-père *Istämi* et son grand-père *Tardou*¹⁾. *T'ong che-hou* ⑧, c'est-à-dire *T'ong* le jabgou, frère de *Che-koei* ⑦, lui succéda à une date qui ne peut être plus tardive que l'année 618²⁾; il occupait l'ancien territoire des *Ou-suen*, c'est-à-dire les vallées des rivières Kongès, Tékès et Ili, mais il séjournait volontiers aussi dans la localité appelée les Mille sources (*Ts'ien ts'iuén*), à 150 *li* à l'est d'Aoulié-ata³⁾. Au nord, il avait vaincu les *Tölös*; à l'ouest, il acheva les conquêtes de ses prédécesseurs qui, dès la fin du VI^e siècle avaient dépassé cette limite de l'Oxus à laquelle *Istämi* s'était arrêté du temps de *Khosroû Anouschirwân*; dans chacun des royaumes vaincus, il conféra au roi le titre de *hie-li-fa* et plaça à côté de lui un *toudoun*⁴⁾ chargé de surveiller la rentrée des impôts et de

1) Cf. p. 236—237.

2) Cf. p. 171, ligne 15.

3) Cf. p. 24 et p. 52.

4) Le titre de *toudoun* se retrouve dans les inscriptions turques; cf. W. Radloff, *Die alttürkischen Inschriften der Mongolei*, p. 197: le *toudoun Yamtar*, — et p. 257: *Kül toudoun*. — Dans les textes chinois relatifs aux *Tou-kiue*, ce titre apparaît souvent sous la transcription *t'ou-t'oen* 吐屯; cf. p. 21, ligne 14; p. 28, ligne 10; p. 29, ligne 6; etc. c'est un *toudoun* que les *Tou-kiue* occidentaux tentèrent de nommer roi de Karachar; cf. p. 113, ligne 5. Certains rois de Tachkend étaient des *toudoun*; cf. p. 141, lignes 8—10, et p. 142, ligne 1. En 609, un *toudoun* gouvernait la ville de Hami; cf. p. 169, note 8. Les *Che-wei* 室韋 étaient, dans la